

PRÉDICATION

Chers frères et sœurs en Christ,

Si vous avez déjà assisté aux préparatifs d'un concert, vous avez vécu ce moment particulier du début du spectacle. Les musiciens arrivent les uns après les autres, les instruments s'accordent, chacun répète quelques notes. Pendant quelques minutes, ce qu'on entend ressemble plus à un mélange de sons irréguliers qu'à une œuvre musicale. Les violons cherchent leur tonalité, les cuivres testent leur souffle, les chanteurs échauffent leur voix. Et puis soudain c'est cet instant presque irréel. Le chef d'orchestre lève la main, chacun devient attentif aux autres, et ce qui était dispersé devient harmonie. La musique naît alors véritablement de plusieurs voix qui acceptent de s'accorder pour servir une même partition. La scène que nous venons d'entendre dans *le deuxième livre des Chroniques* ressemble, un peu à cet instant. Le Temple du Roi Salomon à Jérusalem est achevé. Nous sommes au début du 1^{er} millénaire avant JC. Les prêtres sont à leur place. Les chanteurs et les musiciens sont rassemblés. Les trompettes résonnent. Tout est prêt pour une grande célébration. Pourtant, l'événement principal n'est ni la beauté du bâtiment, ni la qualité de la musique, ni même la solennité de la cérémonie. Au cœur de cette immense fête religieuse, quelque chose de plus grand se produit : Dieu manifeste sa présence au milieu de son peuple. La louange humaine s'élève vers le ciel, mais c'est finalement Dieu lui-même qui prend l'initiative de se rendre présent. En ce jour de Fête de la Musique, alors que notre ville est remplie de chants, de mélodies et de concerts, ce récit biblique nous invite à nous demander ce qui apporte la véritable beauté à une célébration et surtout ce qui permet à une communauté de devenir le lieu d'une rencontre avec Dieu. Le chroniqueur insiste sur un détail étonnant, celui des trompettes et des chantres, qui d'un commun accord, font retentir leurs voix pour célébrer et louer l'Éternel. Le miracle ici commence par l'unité. Il y a cent vingt prêtres avec leurs trompettes. Il y a des chanteurs. Il y a différents instruments. Chacun possède sa fonction propre. Pourtant, aucun ne cherche à prendre toute la place. Tous contribuent à une même louange. Cette image est une belle représentation de l'Église. Nous sommes différents par nos

La louange rassemble les croyants vers une même espérance quelque soient nos âges, nos sensibilités, nos parcours, nos convictions secondaires, nos talents. Certains célèbrent ou prêchent, tandis que d'autres visitent, organisent, ou encore accueillent, lorsque d'autres prient discrètement dans l'ombre. Comme dans un orchestre, aucune voix ne suffit à elle seule. Si chacun cherchait à être soliste, l'ensemble devient une vraie cacophonie. Mais lorsque chacun cherche à mettre son don au service d'une œuvre commune, alors l'harmonie devient possible. Cette harmonie n'est pas d'abord esthétique. Elle est avant tout spirituelle. Les musiciens du Temple du Roi Salomon ne chantent pas pour montrer leur virtuosité. Ils chantent parce qu'ils ont quelque chose à proclamer : « Car Dieu est bon, car sa fidélité dure toujours. » Voilà le cœur de leur chant. Ils ne célèbrent pas leurs réussites. Ils ne mettent pas en avant la beauté du bâtiment. Ils ne glorifient même pas leur Roi Salomon ni les bâtisseurs. **Ils glorifient Dieu.** Toute véritable louange chrétienne possède ce mouvement : elle détourne le regard de nous-mêmes pour le tourner vers Celui qui nous fait vivre. Il faut avouer que notre époque nous pousse souvent dans la direction inverse. Le 21^{er} siècle c'est aussi les mises en scène, sur les réseaux sociaux ou ailleurs; c'est la valorisation des performances, la recherche la reconnaissance sociale ou économique. La Parole, 1^{er} Testament et Nouveau Testament confondus, nous rappelle tout autre chose : **la véritable joie naît lorsque nous cessons d'être le centre pour laisser Dieu occuper la première place.** Que vient faire la musique dans un tel

discours me demanderez-vous peut-être ? Eh bien elle possède cette capacité particulière : elle nous apprend que la beauté surgit de l'écoute mutuelle et non de l'affirmation de soi. Ainsi lorsque l'Église chante ensemble, elle devient le signe visible d'une humanité réconciliée.

Le deuxième enseignement de ce texte est encore plus profond. Le Temple du Roi Salomon à Jérusalem est achevé. Il représente des années de travail. Il est magnifique. Il est le fruit du meilleur savoir-faire disponible. Pourtant, ce n'est pas ce Temple qui constitue le cœur du récit. Le véritable événement survient lorsque Dieu manifeste sa présence ; lorsque la nuée remplit le sanctuaire. Dans toute la *Bible*, la nuée symbolise le mystère de Dieu. Une nuée accompagne Israël dans le désert. Une nuée recouvre le Sinaï. Une nuée enveloppe Jésus lors de la Transfiguration. Une nuée rappelle que Dieu est réellement présent tout en demeurant infiniment plus grand que tout ce que nous pouvons comprendre. Alors ce Temple du roi Salomon est vraiment beau, mais Dieu est plus grand que le Temple. La musique est belle, mais Dieu est plus grand que la musique. Nos liturgies sont précieuses, mais Dieu est plus grand que nos liturgies. Nos Églises sont utiles, mais Dieu est plus grand que nos Églises. Voilà une vérité essentielle. Nous pouvons construire des bâtiments, préparer des célébrations, organiser des activités, répéter des chants. Tout cela est nécessaire et bon.

Mais aucune de ces choses ne produira la présence de Dieu. La présence de Dieu est toujours un don, en plus. Le texte va même jusqu'à souligner que les prêtres ne peuvent plus accomplir leur service. Ils doivent s'effacer. Comme si Dieu leur disait que ce n'était pas leur œuvre qui est au centre mais Dieu lui-même. Cette parole mérite d'être entendue aujourd'hui, 21 juin 2026. Nous vivons souvent dans l'illusion que tout dépend de nos compétences, de nos projets ou de nos stratégies. Bien sûr que nous sommes appelés à travailler avec sérieux. Mais l'Église ne vit pas d'abord de ses moyens humains. Elle vit de la présence du Seigneur. Sans cette présence, même les plus belles réalisations restent vides. Avec cette présence, même les moyens les plus modestes deviennent féconds. L'histoire chrétienne regorge d'exemples où Dieu a agi puissamment à travers des personnes ordinaires, des communautés fragiles ou des situations improbables. Parce que la véritable force de l'Église ne réside pas dans ses ressources mais dans l'Esprit qui l'habite. Et c'est là que notre texte rejoint directement l'Évangile, la Bonne Nouvelle du Nouveau Testament.

Dans le Nouveau Testament, Dieu ne choisit plus un bâtiment comme demeure privilégiée. Par Jésus-Christ, Dieu vient habiter au milieu des hommes. Et par le don de l'Esprit Saint, ce sont désormais les croyants eux-mêmes qui deviennent le temple de Dieu.

En ce jour de Fête de la Musique, ce texte nous adresse une question simple : Quelle musique résonne dans notre vie ? Est-ce seulement le bruit de nos préoccupations, de nos inquiétudes ou de nos ambitions ? Ou bien laissons-nous la fidélité de Dieu devenir la mélodie profonde de notre existence ? La bonne nouvelle de l'Évangile est que Dieu continue aujourd'hui à se rendre présent. Il ne cherche pas d'abord des croyants parfaits.

sanctuaire de Jérusalem habiter les cœurs. Il cherche des cœurs disponibles. Jésus-Christ est venu pour ouvrir un chemin vers cette présence de Dieu. Par sa vie, sa mort et sa résurrection, il nous invite à entrer dans une relation vivante avec le Père. Peut-être certains, ce matin, connaissent-ils la musique, apprécient-ils la beauté de la foi chrétienne ou fréquentent-ils parfois l'Église sans avoir encore découvert personnellement le Christ. L'invitation de l'Évangile est pour eux aussi. Car Dieu ne veut pas seulement être admiré de loin. Il désire être rencontré. Une paix inattendue s'installe. Une joie plus profonde que les circonstances commence à résonner. Alors que nous poursuivons cette journée placée sous le signe de la musique, demandons au Seigneur de faire de nos vies des instruments accordés à son amour.

Et que ceux qui franchiront aujourd'hui la porte de ce temple puissent entendre, à travers nos chants, notre accueil et notre témoignage, non seulement une belle musique, mais l'écho vivant de la grâce de Dieu manifestée en Jésus-Christ. Amen.